



QUARTIER DE LUMIERE

Edito 26/2/2018

La créativité à l'honneur sur toute une semaine. Quelle merveilleuse façon de terminer un trimestre et de débiter les vacances. Street art, peinture, dessin, kraft, musique et danse exclusivement au programme en cette fin de juillet 2017. Amélia et Nathalie, animatrices à La Ruche, ont ramené toute une bande de jeunes, artistes pour la plupart, qui bénévolement ont animé ou appuyé nos animateurs créatifs dans les ateliers. Une énergie positive a libéré les alvéoles de La Ruche, quelque peu malmenées par le départ de certains animateurs.

Auront bénéficié de cette semaine, outre les enfants et adolescents du centre, certains parents du village et les aînés de l'association FIAPA. Partage entre le 3e âge et le 1e autour d'un atelier créatif où en binôme ils ont fait des cadres à photos, de la peinture sur bouteilles, des cartes de voeux,...



De cette semaine créative, on peut admirer la fresque murale qui accueille nos visiteurs avec ses couleurs chatoyantes. Tous les enfants et animateurs de La Ruche ont donné, sous la houlette de Nathalie et de l'artiste Laetitia Mc Veay, un coup de pinceau. Une vidéo souvenir de cette semaine enthousiasmante, réalisée par Delphine Bromart, a été projetée lors de notre exposition.

Sav Art Fer, l'art pour accéder à son identité. La troisième exposition de La Ruche s'est tenue les 7 & 8 décembre 2017. Deux jours pour permettre aux enfants, parents de La Valette, aux sponsors et amis de Quartier de Lumière de trouver le temps pour venir découvrir le talent de jeunes artistes en herbe. A ceux qui n'ont pu se déplacer et aux autres qui voudraient revoir ces œuvres, nous vous en faisons la visite, en deuxième page.

Aurélie Bégué et Nathalie Jauffret encadrant le tableau, qui illustre l'affiche de l'expo, et que la jeune artiste a intitulé "Monn plein ar sa la vi la" →

Créativité est le mot que j'utiliserai pour renouer avec les lecteurs de La Gazette et décrire, depuis la dernière édition de celle-ci (juin 2015), ce qui s'est principalement passé à La Ruche. En effet, nous avons eu deux expositions des travaux des enfants, montrant leur savoir-faire avec *Sav Art Fer 2 & 3*, respectivement fin 2015 et fin 2017. Juillet 2017, une semaine de créativité a fait vibrer La Ruche. Et bien sûr, nous avons eu des spectacles soit pour la fin de l'année soit pour la fête de la musique.

Notre philosophie est d'utiliser l'art pour développer le savoir faire de l'enfant et aussi son savoir être. Bien que source de plaisir, les arts sont des moyens pour engager l'enfant dans son apprentissage, développer ses aptitudes motrices mais aussi intellectuelles. A travers l'art, nous souhaitons changer son regard sur son environnement afin qu'il le respecte et le préserve tout en développant son imagination, sa créativité et sa curiosité. Notre but est d'aider l'enfant à acquérir une meilleure connaissance et estime de soi et des valeurs citoyennes.

Autrement, c'est une nouvelle équipe qui est aux commandes de La Ruche. Stéphane Fanchette, après 5 ans à la barre, vogue vers de nouvelles créations. Ses responsabilités ont été scindées en deux entre un responsable administratif, Lindsay Cybèle et un responsable pédagogique Jeff Manal. De plus, certains animateurs sont partis, remplacés par d'autres, tout aussi motivés.

Pour finir, j'aimerais remercier nos sponsors et ceux qui continuent de soutenir l'action créative de La Ruche...

Stéphane



Aurélie "Les larmes sont les derniers mots lorsque le cœur perd sa voix".

Sav Art Fer suivez le guide



Art comme émotion : gros travail en trois étapes fait sur plusieurs semaines avec les secondaires et les élèves de 6^e. 1/ collage avec des mots et phrases qui décrivent leurs sentiments 2/ travail préparatoire sur papier et 3/ tableau final fait à l'acrylique sur différents supports (canevas, tôle, bois).

Travail qui a fait émerger beaucoup de tristesse, les difficultés que rencontrent ces jeunes mais avec une lueur d'espoir comme sur le tableau ci-dessus intitulé **"Double face"** par Winery, une face qui pleure et une face heureuse car la vie oscille entre tristesse et joie.



Autoportrait. L'idée est de mieux se connaître afin de développer ou d'améliorer l'estime de soi. Ici, des élèves de grade 2 ont dessiné leur visage, comment ils se voient et ensuite l'agrémentent en collant divers matériaux. L'objectif pédagogique est de développer la motricité fine de l'enfant.



Christabelle qui ajuste son tableau **"Arbre de vie"**, un acrylique sur tôle. Les plus âgés de La Ruche ont pris une part importante dans la mise en place de l'expo et l'accueil des visiteurs.



L'amour de la nature
Acrylique sur canvas
"Quand ça va pas dans mon entourage, je me réfugie dans la nature pour penser."
Nigel



L'art : un jeu d'enfants
Travail des plus jeunes sur la nature avec le cycle du papillon.



Amélia qui pose avec Lorie devant les acryliques sur canvas des secondes sur le thème **"un endroit où je me sens bien"**



Peindre avec des pigments naturels obtenus du jardin (terre, feuilles vertes, légumes et fleurs).



Etudes d'artistes



Picasso et le cubisme. Dans l'exemple de gauche, il est question de faire disparaître ou plutôt de suggérer le sujet (une bouteille) derrière toutes ses formes cubiques colorées.

Street art d'Evan Sohun. Etude sur cet artiste mauricien dont le travail était visible à Portwi by light



Pendant l'expo, les secondaires étaient à leurs planches et à leurs pincesaux

Animations d'ateliers par des intervenants extérieurs et visites

Un bestiaire dans une ruche où comment une écrivaine et une illustratrice ont suscité l'envie d'écrire et de peindre à une classe de 5e/6e à partir de leurs propres histoires de "bébêtes" mauriciennes. En effet, suite au lancement à l'IFM du livre de Shenaz Patel illustré par Emmanuelle Tchoukriel "Le bestiaire mauricien", les deux femmes nous ont fait le plaisir d'animer un atelier de deux heures à La Ruche le 20 février 2017.

Atelier en deux temps. Première partie - écriture d'une histoire à partir des animaux locaux que connaissent les enfants animée par Shenaz et en deuxième partie illustration de cette histoire à l'aquarelle avec Emmanuelle. Par la suite, chaque enfant a présenté sa peinture et a raconté son histoire devant la classe comme on peut le voir sur la photo. Cet atelier a beaucoup plu aux enfants. Ils ont découvert qu'un livre peut naître à partir de son propre vécu avec de simples choses comme les "bébêtes" qui font partie de leur quotidien. Il suffit de laisser faire sa créativité...



Carnets Kréols de Stéphane Servant

Stéphane Servant, auteur de livres pour enfants et adolescents, invité l'année dernière dans le cadre de la fête de la jeunesse par l'Institut Français de Maurice (IFM), a animé un atelier de lecture à La Ruche le 18 avril dans l'après-midi. Cet atelier rendu possible grâce au soutien de l'IFM, a fait l'objet d'un échange entre l'écrivain français et les enfants de La Valette. Ceux-ci ont écouté avec attention et intérêt Stéphane Servant et ont eu en retour, bien que timides, à lui raconter des histoires locales. Ils ont même dû chanter la fameuse "Rivière Tanier".

Tiré de ses *carnets kréols*, l'auteur relate le soir même son expérience à La Ruche :

**Les enfants d'ici
Sont des bambous timides
Aux sourires de tigres.**

**Si tu écoutes bien
Peut-être les entendras-tu chanter
La-bas, loin de la ville,
Sur les berges
De la vieille rivière Tanier**



Frédérique Fanchette, journaliste à Libération (France), passa une après-midi à La Ruche. Ci-dessous des extraits du récit qu'elle en fit.

Des cris, des enfants qui se pourchassent, se laissent tomber sur le gravier, jouent au foot au milieu de tous : c'est, l'école terminée, le relâchement après des heures en position assise, de concentration ou d'oubli au fond de la classe. Et pour l'équipe d'animateurs de la Ruche, c'est le moment de vérifier que tout est en place pour offrir à la cinquantaine d'enfants présents une plage de temps dédiée à la créativité, au partage, à la liberté, loin des contraintes scolaires et parfois des difficultés familiales.

Ce jour-là, un mardi, il y a une tête nouvelle, « la cousine de monsieur Stéphane qui vient de France ». Moi-même, venue voir cette Ruche et ce quartier de la Valette, dont j'ai souvent entendu parler. Les enfants sont curieux, ils me posent des questions, Ophélie s'amuse de mes tentatives de parler en créole, ... Après le goûter, des sandwiches délicieux aux carottes râpées et au fromage Kraft (sans sucreries, on est très soucieux de la santé des dents enfantines à la Ruche), j'ai rejoint l'atelier d'Amelia, avec les plus petits.

Pour faire revenir le calme, l'animatrice a tout un rituel. Il y a l'appel où chacun répond très sérieusement et l'arrosage des petites plantes marquées de leur nom. C'est comme une école idéale dans laquelle personne ne serait mis de côté. A chaque table, s'est installé un petit groupe sur lequel veille Amelia ou une assistante. Des feuilles ont été distribuées, représentant un dessin d'arrosoir, ainsi que des palettes avec des tortillons de peinture...

Toutes sortes d'arrosoirs sont maintenant exposés sur les tables, une déferlante de couleurs, qui réjouit la vue. Juliana, impatiente, a pris de l'avance, elle est déjà à l'étape suivante : colorier des fruits. Elle trempe ses doigts dans la peinture et fait des petits points colorés sur un ananas. Je fronce les sourcils et lui dit « mais il ne faut pas mettre ses doigts dans la peinture, prends un pinceau ». C'est moi qui n'ai rien compris. A la Ruche, on peut peindre avec les doigts et les enfants aiment beaucoup ça...

La Ruche en bref et en images

La Ruche a eu 5 ans en 2017 et le projet éducatif de Quartier de Lumière (QDL) à La Valette 7 ans. Avec la bonne ambiance qui régnait pendant la semaine de créativité, on en a profité pour marquer le coup en toute simplicité avec un goûter spécial accompagné de son *champogny* qui à l'ouverture fait toujours la joie des enfants.

L'occasion était toute trouvée pour remercier Chantal Fanchette, qui céda au mois de mars la présidence à Nicolas Tadebois. Membre fondatrice de l'ONG et cheville ouvrière de l'organisation dès ses débuts en 2006, notre ex-présidente reste membre du comité et est toujours active sur le terrain. Du moins pour l'instant ...



Moment d'émotion pour Chantal car ce fut une surprise totale



Les secondaires qui ont peint le tableau intitulé la danseuse entourant notre ex-présidente



Hip Hip
Pour La
Ruche



British La Ruche, avec les cours du British Council réintroduits au 3^e trimestre 2017 pour faire face au départ d'un animateur académique. L'avantage du BC est que l'enseignant qu'il envoie est tout de suite opérationnel et remplit l'objectif de La Ruche, enseigner de manière ludique.

Le cours développe les atouts des participants dans les quatre domaines de la langue anglaise : la lecture, l'écriture, le parler et l'écoute. Il est conçu dans le but d'aider les enfants à améliorer leur prononciation et d'être plus à l'aise à parler l'anglais en ayant une attitude positive envers l'apprentissage de cette langue. Le cours permet aux enfants d'identifier les outils et techniques qui leur permettront de devenir des apprenants autonomes et de développer un vocabulaire fonctionnel correspondant aux différents contextes de la vie courante.



Introduit au 3^e trimestre 2017, cette pratique millénaire est bénéfique aux enfants qui en profitent à tour de rôle par petits groupes de 30 minutes.



Judo La Ruche, du moins pour les vacances avec les sports camps qu'offrent le *Mauritius Sport Council* en collaboration avec l'ONG *Mauriciens Sans Frontières*. Et comme les années précédentes, les enfants ont participé aux *Swimming & Athletics Sports Camps*.